

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°23 du 11/09/2001 - 2 pages

Grandes Cultures

Colza

Stades : de levée en cours (parfois encore partielle et difficile en secteurs secs) à 3-4 feuilles pour les semis précoces. Les semis des derniers jours d'août sont généralement au stade cotylédons à 1-2 feuilles.

Ravageurs

L'essentiel des captures en cuvettes jaunes est constitué des adultes de **tenthrèdes** ; les premières captures de **grosse altise** ont été enregistrées dans le Jura (Authume - 2 altises, Annoire - 1 altise).
Quelques morsures de **petites altises** sont parfois visibles (bordures d'anciennes parcelles de colza avec repousses).

▪***Aucune intervention insecticide n'est actuellement justifiée.***
La surveillance des **limaces** est à maintenir tant que la culture reste à des stades jeunes.

Céréales

Désherbage d'automne

C'est dès le semis, avec la prise en compte des contraintes liées à l'exploitation ou à la parcelle, qu'est engagée la stratégie de désherbage (par exemple, le choix de la variété permet ou non l'emploi du *chlortoluron).*

Désherbage de pré-levée

Dans les parcelles où la flore est parfaitement connue, il est possible d'effectuer un premier désherbage entre le semis et la levée, visant essentiellement les graminées mais également quelques dicotylédones. L'avantage réside essentiellement dans le fait de pratiquer un désherbage précoce qui évite totalement la concurrence des adventices et de s'affranchir de conditions automnales parfois difficiles (pluie, froid, terrains impraticables, stades hétérogènes du blé ou orge...).
Par contre, ce désherbage doit s'appliquer sur des sols humides mais sans excès, des semences bien enterrées et sans réduction de dose (produits à action racinaire ou agissant sur le coléoptile), la quantité de produit étant liée à la proportion d'argile du sol.

Depuis l'an passé, aucune molécule nouvelle de pré-levée n'a été mise sur le marché. Pour les efficacités des herbicides et les doses, reportez-vous au dépliant ITCF-INRA-SPV joint au bulletin n° 21 du 18 août 2001.

Désherbage de post-levée précoce

Pour les situations présentant de bonnes caractéristiques de ressuyage et de portance du sol, le désherbage en post-levée précoce est la stratégie apportant le plus de souplesse en termes d'adaptation du traitement à la parcelle.
Le choix du produit est facilité par le constat de la nature et de l'importance de la flore en présence. De plus, l'intervention sur stades jeunes permet, notamment pour les dicotylédones, d'intervenir à une dose réduite.

Désherbage et environnement

Compte-tenu du risque de contamination des eaux par certains herbicides, notamment par les urées substituées (*isoproturon*, *chlortoluron*), le raisonnement du désherbage devient particulièrement nécessaire, d'autant que l'approche raisonnée se justifie aussi sur les plans technique et économique. Il convient de :
- choisir et utiliser les produits à bon escient : le désherbage est à étudier à la parcelle et passe par une bonne connaissance des adventices, de leur nuisibilité et de l'efficacité des herbicides sur la flore présente ou attendue. Les bonnes conditions d'utilisation des herbicides doivent être respectées. Il faut donc lire attentivement les étiquettes et se renseigner auprès des techniciens,
- faire attention au risque de ruissellement qui concerne notamment les parcelles en pente, les sols battants à proximité de cours d'eau ou de fossés. Le risque est accentué quand une pluie survient juste après le traitement.

En blé tendre d'hiver, et maintenant aussi en orge d'hiver, préférer l'emploi d'antigraminées foliaires pour les parcelles proches d'un captage ou présentant un risque de ruissellement tout en adoptant une stratégie de prévention de la résistance.



Colza
Pas d'intervention insecticide actuellement.
Limaces à surveiller.
Céréales
Désherbage d'automne.
Tournesol
Repérer les attaques de phomopsis.
Maïs
Noter la présence de charbon des inflorescences.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374

Tarif Courrier et Fax : 380 F.



Prévention et lutte contre les graminées résistantes

On a pu observer depuis quelques années l'apparition de cas de résistance du vulpin aux antigraminées foliaires. Les situations concernées réunissent généralement les éléments favorisants tels que la répétition de désherbage avec un même mode d'action herbicide, des rotations courtes et un travail du sol simplifié.
La gestion du problème installé entraîne des contraintes importantes (notamment abandon des antigraminées foliaires sur toutes les cultures de la rotation).
Aussi, une prévention basée sur quelques principes simples est préférable pour éviter l'apparition du phénomène :
- sur le plan des produits mis en oeuvre, on évitera l'utilisation répétée d'un même type d'herbicides, on cherchera au contraire à alterner les modes d'action au cours des désherbages successifs,
-les techniques culturales constituent un élément essentiel de la prévention ; on évitera les rotations courtes, on cherchera au contraire à allonger les rotations en alternant si possible les cultures d'hiver et de printemps.
On évitera également de recourir systématiquement au travail du sol simplifié. Le labour permet d'éliminer une bonne part des graines enfouies et de retarder la réapparition de graines à problèmes.
La gestion du problème est à considérer de façon très large. Il ne s'agit pas d'un simple changement d'herbicide à mettre en oeuvre.

Prudence avec les urées substituées !

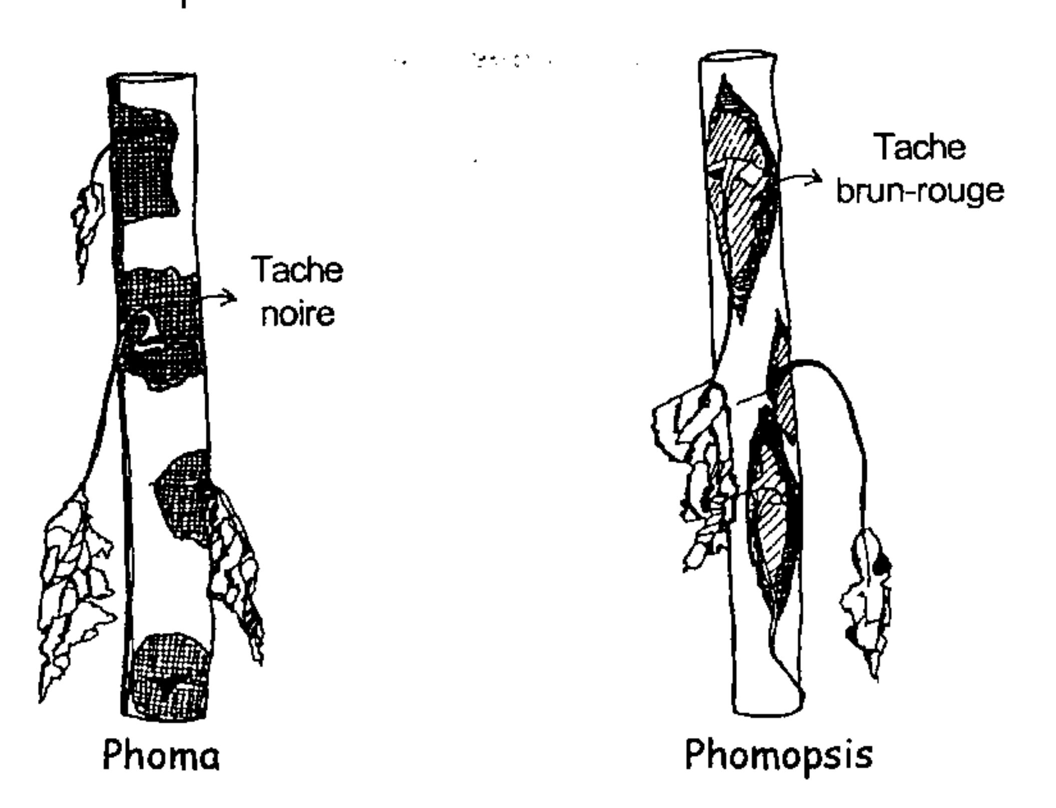
Nous attirons votre attention sur les préparations contenant du *chlortoluron* et/ou de l'*isoproturon*, matières actives racinaires présentant un risque de contamination des eaux. D'une manière générale, il convient de ne pas traiter sur une distance de quelques mètres à proximité des fossés et des cours d'eau. Sur les parcelles drainées, il est préférable de ne pas appliquer d'herbicide racinaire pendant la période d'écoulement des drains. Parmi les matières actives utilisées plus tard et présentant un risque de contamination des eaux, on citera le 2,4 MCPA, l'*imazaméthabenz*, le MCPP et le *clopyralid*.

Tournesol

Phomopsis : repérer les attaques

La campagne 2001 est marquée par un niveau d'attaque élevé dans les secteurs concernés. Les symptômes les plus nombreux sont observés sur variétés sensibles ou peu sensibles ; ils sont nettement moins importants sur variétés très peu sensibles.
C'est le moment de repérer les attaques dans les parcelles pour apprécier l'importance de l'inoculum et en tirer les conclusions pour la conduite des prochains tournesols (choix variétal en particulier).

Phomopsis du tournesol : éviter les confusions



Maïs

Profiter du suivi de la maturation de vos maïs pour contrôler leur état sanitaire : pyrale, charbon nu des inflorescences.

Reconnaître le charbon nu des inflorescence

Le charbon nu (*Sphacelotheca reiliana*) diffère du charbon commun (*Ustilago maydis*) (fréquemment observé dans les maïs suite aux conditions sèches de l'été ou sur parcelles grêlées) par l'absence d'enveloppes blanchâtres autour des spores. Les spores du charbon nu remplissent les épis malades, à l'intérieur des bractées. Les épis en forme de poire sont mous au toucher. Les inflorescences mâles sont parfois atteintes par le charbon et forment des masses noirâtres et pulvérulentes. Les plantes attaquées sont plus courtes que les plantes saines et les bords des champs sont généralement les premiers attaqués.

Charbon nu des inflorescences et alimentation du bétail

A la suite d'une enquête réalisée pour la coopérative UNION SET/CADS, l'Ecole Vétérinaire de Nantes et le Laboratoire Régional de la Protection des Végétaux de Midi-Pyrénées, spécialisé sur la mycologie du maïs, nous ont indiqué qu'en l'état actuel de leurs connaissances, aucun cas d'intoxication d'animaux d'élevage n'a été détecté jusqu'à présent à la suite d'ingestion d'ensilage de maïs contaminé par Sphacelotheca reiliana. On peut donc avancer, par défaut, qu'un maïs ensilé, préalablement atteint de charbon nu des inflorescences ne présente, a priori, pas de risque alimentaire pour les bovins, lié à la présence de mycotoxines. Nous vous signalons par ailleurs que le charbon commun répond aux mêmes caractéristiques.
Afin de cartographier le phénomène, il est important de signaler toute détection de charbon nu ou de symptômes suspects. En cas de doute ou de découverte, alertez-nous.

*

*   *